

Cours N°2 : Les âges de la vie, de 3 ans à l'adolescence.

Personnalité

- Pas une donnée biologique, héréditairement transmise.
- **Construction**.
- Fruit d'une **interaction** constante entre l'individu et son environnement.
- En devenir permanent, susceptible de bouleversements sous l'effet de traumatismes

Construction personnalité

- Périodes particulièrement déterminantes :
 - **La 1ère enfance** : enfant totalement dépendant de son environnement et particulièrement réceptif.
 - **L'adolescence** : accès à la sexualité adulte, séparation d'avec le milieu familial et acquisition d'une identité stable au sein du groupe social.

I. Enfant de 3 à 6 ans

Principaux enjeux

- **Besoin de mouvements ++.**
- **Mouvements de mieux en mieux coordonnés.**
- **Jeu +++ = vocation 2e enfance.**
- L'activité ludique se distingue de l'activité fonctionnelle précédente pour devenir une manifestation typique : épreuve de force, affirmation de soi, faire semblant etc...
- **Développement du langage.**
- **Imagination ++** : prédominance du subjectif sur l'objectif, interpénétration de l'imaginaire et du réel, fabulation, goût pour la fiction...
- **Égocentrisme** : se considère naïvement comme le centre du monde, a tendance à tout rapporter à lui, déforme la réalité en fonction de ses besoins, est incapable de tenir compte des idées d'autrui.

Il existe différents modèles de développement.

A. Développement psychomoteur

1. Généralités

- **Progrès de la motricité** :
 - Force
 - Vitesse
 - Coordination des mouvements
- Nombreuses **activités motrices** qui élargissent son **champ exploratoire** comme faire du patin ou nager.
- **Âge de la grâce** :
 - Capable d'exécuter des mouvements coordonnés (manipulations, préhensions, imitations).
 - Aisance, liberté des mouvements et harmonie +++.
- **Intense besoin de mouvements** :
 - Horreur de l'immobilité imposée par ex par la station assise à table que ce soit à la maison ou à l'école.

2. Caractéristiques du développement psychomoteur

a. Caractéristiques générales

- **Automatisation** progressive :
 - Marche
 - Gestes utilitaires et spécialisés (écriture).
- **Persévération** progressive/continuité d'activité
- **Progrès motricité fine**
- **Disparition syncinésies**. Les syncinésies sont des exécutions symétriques de mouvements, des gestes accompagnés de mouvements parasites. Par exemple l'ouverture active de la bouche entraîne un mouvement d'écartement des doigts.

b. Activité ludique

Ludique : destiné à procurer un plaisir dérivé du jeu.

- (1e enfance: jeux fonctionnels: exercer les sens), il jette tout partout.
- **Jeux de fiction** (de 2 à 5 ans) : imitation (facteur ou docteur).
- **Jeux de réception** : histoire, TV.
- **Jeux de construction**

c. Latéralisation et latéralité

Latéralisation

- S'établit vers 3-4 ans.
- **Dominance latérale** : asymétrie fonctionnelle du corps dont un côté est plus habile et utilisé de préférence à l'autre.

Latéralité

- **Mixte ou croisée**
- **Innée / acquise**

Pour les connaître, il faut :

- Demander à l'enfant de shooter dans un ballon.
- Lui demander de planter un clou.
- Lui demander de se brosser les dents.

d. Schéma corporel

- Le schéma corporel est **l'image que chacun a de son corps, de ses différentes parties, de la place et des positions qu'il prend dans l'espace.**
- Vers 3 ans : éléments essentiels présents ; s'enrichit ensuite.
- Acquisition des notions spatiales de base.
- Le schéma corporel donne un repère dans l'espace.

e. Expression graphique

- S'efforce de représenter des objets réels, des figures reconnaissables, mais les résultats obtenus sont très inférieurs à ses intentions.
- Malgré la maturation des aptitudes perceptivo-motrices, les gestes graphiques de l'enfant sont encore souvent maladroits, son attention est mobile, ses dessins sont relativement peu structurés.

Graphisme : dates clés

- Rond : 3 ans
- Croix : 3 ans 1/2
- Carré : 4 ans
- Triangle : 5 ans
- Losange : 6 ans

Indices typiques :

- Absence d'éléments importants (un homme sans bras).
- Détails en surnombre (20 doigts).
- Disproportions (les mains > à la tête).
- Indifférence aux relations spatiales (des éléments continus sont disjoints. Par exemple le chapeau est en l'air au dessus de la tête).

Dessin du bonhomme

- **3 ans** : bonhomme têtard, persiste jusqu'à 5 ans. Un rond pour la tête et un rond pour le tronc. 2 à 4 bâtons pour les bras et les jambes.
- **4 ans** : apparition détails (yeux, bouche, nombril).
- **5 ans** : apparition du tronc sous la forme d'un 2e rond.
- **6 ans** : corps complet et articulé.

B. Développement intellectuel

1. Période préopératoire

- Stade pré conceptuel: 2-4 ans
- Stade intuitif: 4-7 ans
- Première apparition de la représentation qui consiste à élaborer en pensée des images, à partir des objets du monde réel, mais qui ne sont pas immédiatement présents aux sens.
- Représentation symbolique.
- Image mentale : permet d'évoquer cet objet en son absence.

- **Pensée intuitive** : concentration sur l'apparence des choses et absence de raisonnement logique.
- **Raisonnement intuitif** : représentation des perceptions et des actions, mais sans les coordonner par des opérations logiques.

2. Expérience de Piaget

- On présente à l'enfant 2 boules de pâte à modeler de même taille.
- On transforme, sous les yeux de l'enfant, une boule en galette puis en boudin ; l'autre boule sert de témoin.
- On demande à l'enfant s'il y a la « même chose » dans les boules transformées.
- **2 types de réponses :**
 - Un enfant répondra qu'il y en a moins dans la galette car elle est plus mince que la boule et plus dans le boudin car il est plus long.
 - Un autre répondra exactement le contraire, en affirmant que la galette est plus grande (parce que plus large que la boule) et moins dans le boudin (car il est plus étroit).

3. Syncrétisme

- **Première vue générale compréhensive**, mais obscure et incorrecte où tout est entassé sans distinction.
- La perception et la pensée de l'enfant sont syncrétiques: ce qui apparaît à l'enfant, c'est un ensemble où tout est entassé, et non les parties ou les propriétés dont il est fait.

Syncrétisme de la pensée

- **Connaissance globale des choses** où tout est entassé indistinctement: le principal et l'accessoire, le fortuit et le nécessaire. Les souvenirs les plus marquants sont juxtaposés et entrecoupés par des éléments secondaires.
- **Pas de succession chronologique.**
- **Absence de structuration** selon des relations précises telles que cause, effet, moyen, but.
- **Raisonnement déconcertant.**
- **Transduction** = chaîne d'associations dans laquelle l'enfant unit les concepts sans nécessité logique.

C. Développement affectif

1. Complexe d'Œdipe

- Complexe d'Œdipe (Freud) : temps essentiel dans la formation de la personnalité.
- Permet la triangulation.
- Ensemble des désirs amoureux et hostiles que l'enfant éprouve à l'égard de ses parents.
- L'identification au parent du même sexe et l'intériorisation des interdits parentaux sont les acquis importants.

2. La fratrie

- Rôle capital.
- Double mouvement d'investissement :
 - Relations de rivalité et de jalousie.
 - Déplacement d'investissements primitivement destinés aux parents.

D. Développement social

- Socialité : capacité psychologique de vivre avec les autres.
- Phase de pré socialisation de 3 à 7 ans.
- L'enfant désire vivement le contact avec ses pairs, mais l'égocentrisme empêche la coopération et l'agressivité caractérise des relations sociales.

II. Enfant de 6 à 12 ans

QUELQUES GENERALITES

- Consolidation de la personnalité plutôt qu'acquisition d'une nouvelle.
- Bonne résolution conflit œdipien : investissement de l'énergie dans les études.
- Importance des relations avec les pairs par rapport à la vie familiale.

A. Développement moteur

1. Progrès moteurs

- Augmentation de la coordination des mouvements.
- Augmentation de la force (goûts pour les jeux violents).
- Rapidité, précision, endurance (jeux de compétition).

2. Expression graphique

- Réalisme manqué.
- Réalisme intellectuel : l'enfant éprouve le besoin d'exprimer tout ce qu'il sait, et pas seulement ce qu'il voit.
 - Transparence (chambre à travers les murs).
 - Diversité points de vue (visage de profil et corps de face).
 - Détail exemplaire (les cheveux, l'herbe par des traits verticaux).

B. Développement intellectuel

1. Quelques généralités

- Entrée au CP.
- Concentration +++.
- Apparition de la phase des opérations concrètes = actions conceptualisées, réversibles et coordonnées à d'autres en un système d'ensemble.

2. Expérience de Piaget

- Réponse d'un enfant de 7 ans : la quantité est conservée, l'étendue compense l'épaisseur.
- Passage de l'intuition à l'opération :
 - Notion d'identité (on a rien enlevé ni ajouté).
 - Notion de réversibilité (on peut remettre comme c'était avant).
- Correction de l'intuition perceptive et apparition de relations objectives, de notions de conservation et d'invariance.
- Premiers groupements opératoires : sériation, classification.

3. L'âge de raison

- **Différence entre réel et imaginaire (7 ans).**
- **Régression de la fabulation.**
- **Apparition mensonge par crainte ou envie de tromper.**
- **Régression de l'égoïsme, confrontation de son opinion avec celle des autres.**
- **Nécessité toujours d'un support concret.**

C. Développement affectif

- **Phase de latence.**
- **Double mouvement :**
 - Refoulement sexualité infantile avec amnésie portant sur les expériences des premières années.
 - Renforcement des acquisitions et des liens sociaux.
- **Propice aux apprentissages** de base sur lesquels vont se fonder les futures acquisitions.
- Développement amitié et jeux sociaux.
- Formation de compromis comme pudeur, dégoût.
- Aspirations morales, esthétiques et sociales.
- Les relations d'amour avec les parents se transforment en **identifications.**
- La curiosité sexuelle devient pulsion de savoir par **sublimation.**

D. Développement social

- **6 ans** : apparition de **comportements socialisés** : respect des autres, conscience de leur qualité, collaboration (complexification jeux).
- **10-12-13 ans** : **coopération, autonomie et loyauté.**
- **Âge de la bande.** Les groupes se forment et se stabilisent.

III. L'adolescence

Quelques généralités

- **Passage entre enfance et âge adulte.**
- **Phase importante du développement, riche de potentialités.** Phase exceptionnelle unique.
- **Prise de distance vis-à-vis de l'enfance et recherche d'un statut stable adulte.**
- « **Crise d'adolescence** », la plupart plus ou moins difficilement.
- **Où finit la crise normale ou commence la pathologie ?**

Processus maturatif

- Adolescent rendu **vulnérable** par les effets physiques et psychiques de la puberté.
- Sexualisation et conflictualisation des liens, notamment parentaux.
- **Se séparer de ses parents, s'autonomiser.**
- Devenir soi-même, construire sa propre identité.

A. Approche physiologique

- La crise pubertaire se manifeste par l'accélération de la croissance et l'apparition des caractères sexuels secondaires. Il y a émergence de la maturité génitale somatique.
- **L'âge de survenue des premiers signes pubertaires et la rapidité du processus varient considérablement d'un individu à l'autre.**
- Les premières règles survenaient à 17 ans au milieu du 19^e siècle alors qu'actuellement l'âge moyen se situe autour de 12 ans et demi.
- **La puberté se manifeste par de profondes modifications physiologiques, qui ont évidemment d'importantes répercussions psychologiques.**
- Les phénomènes pubertaires modifient le schéma corporel de l'adolescent qui se cherche une nouvelle identité.

B. Développement intellectuel

- Piaget : stade de **l'intelligence opératoire formelle**, à partir de 12 ans.
- Développement de la structure de « groupe combinatoire ».
- L'accèsion au stade opératoire formel se caractérise par la **capacité à raisonner par hypothèse**, d'envisager l'ensemble des cas possibles et de considérer le réel comme un simple cas particulier.
- Il est essentiel de comprendre qu'avec le stade des opérations formelles, le rapport au monde change complètement.
- L'intelligence accède à un niveau tel qu'elle se situe au plan des relations entre le possible et le réel, mais avec une inversion de sens tout à fait remarquable car, au lieu que « **le possible se manifeste simplement sous la forme d'un prolongement du réel, c'est au contraire le réel qui se subordonne au possible.** »

C. Point de vue sociologique

- **Double** :
 - **Période d'insertion dans la vie sociale adulte.**
 - **Groupe social avec caractéristiques socioculturelles particulières.**
- **Pas phénomène universel et homogène.**

1. Historicité

- **Concept d'apparition plutôt récente** (fin du 18ème siècle en Occident). Jusqu'alors, on était ou enfant, ou adulte.
- Ph. Aries: « l'enfant passait directement et sans intermédiaire des jupes des femmes au monde des adultes. D'enfant, il devenait tout de suite un petit homme, habillé comme les hommes ou les femmes, mêlé à eux, sans autre distinction que la taille. »
- Durée progressivement allongée au sein de nos sociétés occidentales :
 - D'un côté, son début qui correspond à la puberté physiologique tend à survenir de plus en plus tôt.
 - De l'autre, certaines données sociodémographiques comme l'allongement du temps des études et l'absence de fonctions sociales définies et de métier, sont des facteurs importants de prolongation du temps de l'adolescence, avec ce que cela comporte d'ouverture possible et de richesse potentielle, mais aussi d'angoisse et d'incertitude.

2. Approche sociologique

- Groupe social important.
- Impact économique (marques, consommation ciblée).
- L'adolescence varie en fonction du milieu et de la culture sociale d'origine : plus courte dans les milieux pauvres, cette période de transition est parfois raccourcie ou allongée.

3. Approche culturelle

- Plus la société est complexe, plus l'adolescence est longue et conflictuelle (M. Mead).
- Caractéristiques de l'adolescence fonction de **différents niveaux** :
 - **Durée.**
 - **Méthodes adoptées pour la socialisation de l'individu.**
 - **Cultures** : postfiguratives, cofiguratives et préfiguratives.

3 types de cultures :

- **Postfiguratives** : les enfants sont instruits avant tout par leurs parents et les anciens.
- **Cofiguratives** : enfants et adultes font leur apprentissage de leurs pairs.
- **Préfiguratives** : les adultes tirent aussi des leçons de leurs enfants.

4. Les rites d'initiation

- Sociétés primitives : réponse rigide, très socialisée, qui réduit l'adolescence au temps du rite.
- 3 principales caractéristiques :
 - **Séparation complète, brutale et radicale** du sujet avec le monde de l'enfance et la mère.
 - Imposent une **identité sexuelle** unique et sans équivoque.
 - Comportent une **dimension d'épreuve**, d'où le futur adulte doit sortir vainqueur et fortifié.

Dans les sociétés occidentales actuelles :

- **Perte des rites.**
- Pour la première fois, une place est faite à une génération qui a le pouvoir de proposer de nouvelles formes de conduites (Bruner).
- Relais nécessaire entre monde des enfants et des adultes car propose de nouveaux styles de vie mieux adaptés à des conditions nouvelles et changeantes, à des changements qu'elle affirme, à tort ou à raison, percevoir mieux que ceux qui se sont adaptés à l'état de choses antérieur.
- **Renversement des perspectives.**
- **Le monde traversant des changements permanents, l'adolescence, par sa caractéristique propre d'être une période de changement, devient une sorte de modèle social et culturel, tant pour les enfants que pour les adultes.**

D. Développement affectif

1. Quelques généralités

- **Réédition de l'enfance.**
- Evelyne Kestemberg : « **si tout se prépare dans l'enfance, tout se rejoue à l'adolescence** ».
- L'adolescent doit renoncer aux premiers objets d'amour, les parents, et établir de nouvelles relations objectales.
- En proie à ses pulsions, il doit rejeter ses parents, dont la présence réactive les conflits œdipiens et le menace d'un inceste maintenant réalisable.
- Les conditions d'un véritable **traumatisme** sont réunies, du fait de la pression des désirs sexuels et de la possibilité physique de les réaliser.

2. Relation aux parents

- **Nécessité d'une mise à distance, non voulue par l'adolescent.**
- Conflit = compromis (permet de garder le contact tout en manifestant son indépendance).
- Renversement des affects en leur contraire.
- Ampleur attachement et idéalisation = ampleur renversement.
- Culpabilité ++ (incitation à la punition).

3. Adolescence et Attachement

- **Transformation** des relations d'attachement avec les parents.
- L'autonomie de l'adolescent ne se développe pas dans l'isolement mais dans une relation proche avec les parents.
- **Bowlby = balance entre attachement et système d'exploration.**
- Système d'exploration **hautement activé** à l'adolescence.
- Le système de sécurité est important.

4. Transformation des relations avec les pairs

- **Enfance** : les relations avec les pairs n'ont pas l'importance qu'ont les relations d'attachement.
- **Adolescence** : certaines relations vont évoluer et les pairs vont pouvoir représenter des figures d'attachement (partenaires amoureux, amis très proches).
- L'autonomisation crée une forte incitation à utiliser les pairs comme figures d'attachement (permet de satisfaire les besoins d'attachement tout en établissant une relation d'autonomie avec les parents).
- Lors de l'adolescence les besoins d'attachement ne disparaissent pas ; ils sont seulement progressivement transférés sur les pairs.
- Transformation de la direction des relations d'attachement.
- **Enfance** : relations d'attachement **asymétriques** (l'enfant reçoit l'attention d'une figure parentale protectrice).
- **Adolescence** : relation de **réciprocité** (chacun offre et reçoit soutien et attention).

5. Les pairs

- L'adolescent est particulièrement sensible aux réassurances apportées par les autres.
- En quête avant tout de sa propre image, il a tendance à se regrouper avec ceux dont il pense qu'ils lui ressemblent. D'où la formation de **bandes** d'adolescents avec leurs signes extérieurs de reconnaissance (vêtements, musique, engins motorisés, insignes...).
- **Sensibilité aux modes** qui leur tiennent lieu d'identité.

6. La bande

- C'est pour l'adolescent le moyen de trouver :
 - **Une identification**, par idéalisation d'un membre, d'une idéologie. L'adolescent, fragilisé par la modification de ses liens antérieurs, en quête de lui-même, est particulièrement sensible au modèle que peut offrir le groupe auquel il appartient.
 - **Protection**, par le désir de conformité au groupe. La conformité au groupe permet de ne plus se sentir impliqué émotionnellement soi-même puisque c'est le groupe dans son ensemble qui conditionne et assume l'action ; l'individu n'a plus alors conscience d'être affectivement engagé, ni d'être vraiment responsable.
 - **Exaltation**, par la puissance et la force du groupe.
 - **Rôle social**, par la dynamique interne à la bande.

Conclusion

- **Si tout se prépare dans l'enfance, tout se rejoue à l'adolescence.**
- **Difficile adaptation entre la nostalgie de l'enfance et l'envie de devenir adulte.**
- **Moment clef d'évolution, de changement, donc de risque de rupture.**
- **Il ne faut ni banaliser cette période, ni la dramatiser, ce qui n'est pas si facile.**

Ce document, ainsi que l'intégralité des cours P1, sont disponibles gratuitement sur <http://coursp1bichat-larib.weebly.com/index.html>